



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2007

Mandeure – Les Mallots

Fouille préventive (2007)

Antoine Mamie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25186>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Antoine Mamie, « Mandeure – Les Mallots » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25186>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mandeure – Les Mallots

Fouille préventive (2007)

Antoine Mamie

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : ANTEA-Archéologie

- 1 La fouille archéologique du projet de lotissement des Mallots à Mandeure (Doubs) a permis de mettre en évidence une occupation dense qui commence au milieu du 1^{er} s. apr. J.-C. Elle s'organise de part et d'autre d'une large voie orientée est-ouest, allant en direction du théâtre romain.
- 2 Dans un premier temps, le quartier a une vocation artisanale. Un édifice bâti sur un plan qui évoque fortement celui d'une *villa* à galerie de façade et pavillons d'angle (bâtiment 1) est érigé au sud de la voie. L'activité qui y est menée n'est pas identifiée avec certitude. Elle pourrait être liée au fumage qui était pratiqué de l'autre côté de la rue (dans le bâtiment 2).
- 3 Du côté sud, l'ensemble s'ouvre sur un grand espace vide qui devait être un jardin. Le bâtiment 3, très partiellement reconnu, était sans doute la seule construction présente dans ce secteur.
- 4 Au milieu du II^e s., le bâtiment 1 est rasé, les fumoirs sont abandonnés et remblayés. Le bâtiment 3 semble lui aussi détruit. Le secteur perd sa vocation artisanale et devient résidentiel. Deux ensembles se développent alors de part et d'autre d'un mur mitoyen. À l'est, les pièces 15, 38 et 60 semblent laissées à l'abandon. Des bains dont nous n'avons que l'amorce sont alors installés. De l'autre côté, à l'ouest, une vaste demeure est construite. Cette maison se poursuit vers le nord et l'ouest, en dehors des limites de fouille. Étant donnée la qualité et l'ampleur des vestiges, il semble que cette *domus* devait couvrir une surface au moins deux fois supérieure à la zone découverte, soit plus de 1 000 m².

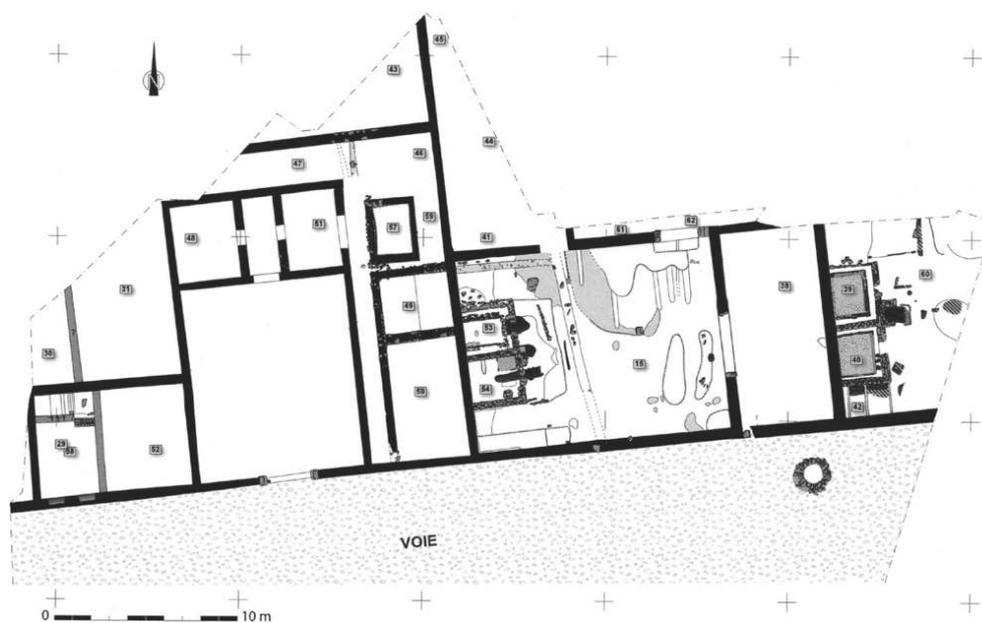
- 5 À la même époque, dans la partie au sud du chantier (secteur 2), la construction de grands murs parcellaires, d'une voie secondaire et d'un silo montrent que la zone s'urbanise.
- 6 La fin de l'occupation romaine intervient vers le milieu du III^e s.

Fig. 1 – Fumoirs 39 et 49



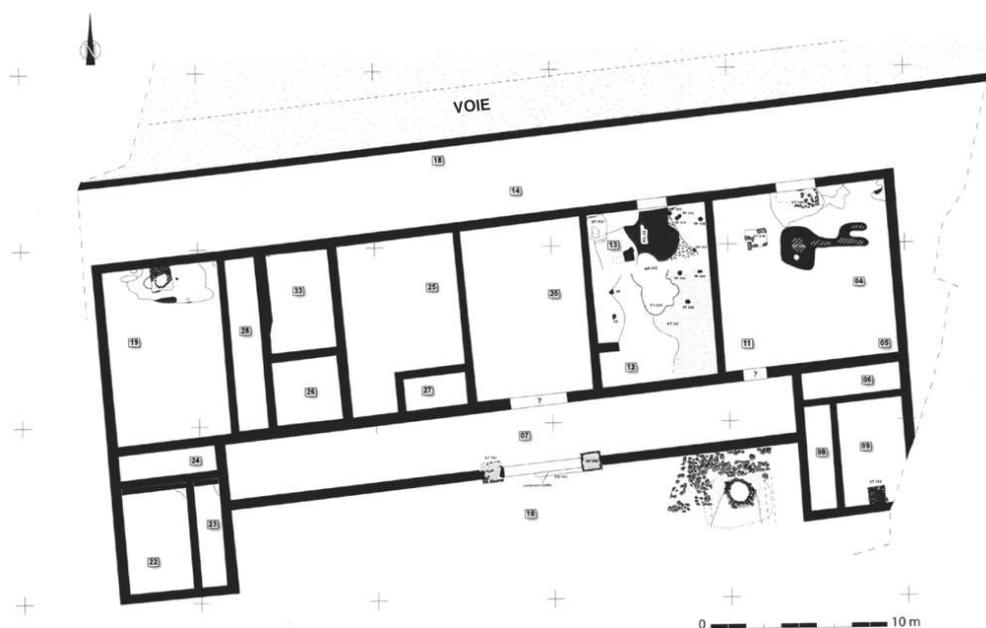
Cliché : H. Laurent (SRA).

Fig. 2 – Plan du bâtiment 2, construction des fumoirs (phase 2b)



DAO : ANTEA Archéologie.

Fig. 3 – Plan du bâtiment 1 (phase 1)



DAO : ANTEA Archéologie.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt3ede01jqv8>

Année de l'opération : 2007

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

ANTOINE MAMIE

ANTEA Archéologie